

## **Compte rendu de la 6<sup>ème</sup> journée de rencontres du Groupe d'Ethnozootecnie Caprine (GEC)**

**(Faverges, 13 Avril 2012)**

C'est dans le cadre du Printemps des Chèvres, manifestation caprine organisée par les Syndicats caprins des départements de Savoie et Haute-Savoie avec le concours des Chambres d'Agriculture, que s'est tenue le vendredi 13 Avril, le Journée annuelle de rencontres du Groupe d'Ethnozootecnie Caprine (GEC) de la Société d'Ethnozootecnie (SEZ).

Cette réunion s'est déroulée au Château de la ville de Faverges en Haute-Savoie avec, le lendemain, un voyage d'étude très intéressant comprenant les visites de la Coopérative fromagère de Beaufort, d'une élevage caprin de 150 alpines à Arêches avec fabrication du fromage savoyard Gratarou et d'un élevage de brebis laitières Thones et Marthod en système d'agriculture biologique et production fromagère fermière (tommes et Sérac).

Le programme de la journée comportait une série de 8 exposés sur des thèmes variés, suivi d'une table-ronde sur le métier d'éleveur caprin avec des témoignages d'éleveurs et des débats animés par Yves Lefrileux. La journée été clôturée par une séance administrative réunissant les membres du GEC. En l'absence de P. Morand-Fehr empêché, J. C. Le Jaouen a animé la réunion.

Après l'accueil sympathique présenté par Michel Mouchelot, Président du Syndicat caprin de Savoie, la journée a débuté par un exposé présentant la filière caprine des deux Savoie de Patricia Lacarrière. Cette filière regroupe 180 éleveurs spécialisés valorisant des territoires difficiles avec 5 à 6 créations en reprises d'atelier chaque année. La moyenne des troupeaux est de 74 chèvres, souvent en autonomie fourragère et avec pratique de l'alpage, la totalité du lait est transformée en fromages fermiers de type pâtes pressées non cuites et lactiques. Une analyses des atouts, opportunités et freins de la filière savoyarde a été développée mettant en évidence ses enjeux et perspectives.

Bernard Leboeuf a retracé dans un remarquable rappel historique 71 ans d'insémination artificielle caprine, de ses origines avec ses différentes étapes au travers des évolutions techniques majeures et de l'organisation de son développement. Parmi les facteurs limitants sont notamment identifiés : la multitude des acteurs historiquement engagés sur l'IA caprine, le poids des traditions et la réserve des éleveurs face aux coûts de l'IA. Il a notamment souligné les difficultés de démarrage avec un plan de sélection laitière associant le contrôle laitier, l'IA et le type des mâles en station suivi d'un développement à la fin des années 1980 grâce à la mise en place du testage en ferme et à l'incitation à la production de lait d'hiver par les laiteries. Les techniques de reproduction des caprins par IA sont devenues progressivement opérationnelles au cours du temps malgré une évolution parfois chaotique.

Dans son analyse de la diversité génétique des différentes races caprines élevées en France, Coralie Danchin-Burge a souligné l'intérêt des informations généalogiques provenant des bases nationales existantes car peu coûteuses et faciles à mettre en œuvre . La qualité des généalogies disponibles très bonne pour les races en sélection mais faibles à moyennes pour

les races menacées. Afin de conserver leur potentiel, il est nécessaire de maintenir le programme de gestion de la diversité pour l'Alpine et la Saanen dont les indicateurs de diversité sont plutôt corrects compte tenu de la pression de sélection. Certaines races menacées nécessitent une gestion appropriée car leur relance a été initiée à partir d'un nombre limité d'animaux et certaines pratiques de consanguinité existent parfois.

Un projet de coopération caprine entre les régions de Poitou-Charente et de Fatick au Sénégal a été initié depuis 2006. Frantz Jénot a présenté les objectifs et les premières actions mises en place : création d'élevages, pilotes communautaires dont le succès est mitigé, amélioration par IA des capacités laitières des chèvres locales, de leur santé et de leur alimentation, formation de relais techniques ou niveau des groupements, valorisation des produits caprins (lait, viande, peaux), structuration des groupements caprins. Cette action de coopération a connu différentes phases d'adaptation au contexte local car les changements qu'elle implique demandent du temps et de la persévérance. Ce projet se poursuit avec divers partenariats.

L'aventure des chevriers béarnais sur les routes de France a été analysée par Jean-Noël Passal, le but des recherches qu'il conduit étant de compiler et d'exploiter le maximum d'éléments du quotidien de ces chevriers qui ont parcouru les régions avec leurs troupeaux de 1880 à 1930. Cette étude conduite en partenariat avec l'Association de la chèvre de race pyrénéenne se poursuit sur différents axes de recherche : géographique, historique, sociologique, ethnologique : l'originalité et l'intérêt de ce type de recherche ont été soulignés.

Après 6 ans d'activité du GEC, Pierre Morand-Fehr a réalisé un bilan des publications et les a analysés : au total 49 articles répartis en 9 thèmes dont les 3 principaux portent sur des sujets ethnozootiques que pose l'élevage caprin (races locales, travail, famille), les produits caprins et l'histoire des techniques et des systèmes d'élevage. L'activité du GEC de diffusion et d'information est essentielle, aussi convient-il de la conforter dans l'avenir tant en diversifiant les thèmes et en recherchant des personnes-ressources dont le vécu professionnel dans le secteur caprin mérite d'être valorisé. La question d'une meilleure valorisation et diffusion des publications du GEC devra être débattue.

Dans le cadre des travaux initiés sur le bien-être des caprins, Jacques Servière a fait le point des recherches bibliographiques portant sur la question de la contagion émotionnelle entre congénères d'un même troupeau. Après analyse des résultats obtenus sur rats et souris, il a été proposé au GEC d'ouvrir une enquête dans les grands troupeaux caprins afin de cerner les causes de déclenchement des comportements de contagion émotionnelle. Au stade actuel, nombre de questions restent sans réponse.

L'expérience acquise par le CFPPA de Melle au cours de 40 ans de formation caprine a été analysée par Amélie Casamayou-Tassin et Simon Ouin. Ces formations s'adressant aux jeunes et adultes, futurs éleveurs ou techniciens ont évolué afin de s'adapter aux demandes des secteurs professionnels et des acteurs des territoires. Des enquêtes ont montré par exemple que sur les 7 dernières promotions 60% des stagiaires sont salariés ou installés sur des exploitations caprines. Aujourd'hui, le catalogue des formations courtes et longues s'est diversifié afin de mieux répondre aux besoins de la filière caprine.

Animée par Yves Lefrileux, la table ronde consacrée au métier d'éleveur caprin a permis à 4 éleveurs de témoigner autour de trois thèmes : quels étaient les choix initiaux avec leur motivation et la confrontation aux réalités d'installation en élevage caprin, comment chacun a vécu les innovations et évolutions et enfin qu'elles ont été les adaptations majeures rendues

nécessaires face aux demandes sociétales. Ces témoignages personnels et les échanges ont été particulièrement riches, d'autant qu'ils s'agissait au départ d'installations caprines hors cadre dans des conditions parfois précaires. Les débats ont montré que les motivations personnelles jouent un grand rôle parmi les facteurs de réussite de même que le contexte régional. Des expériences similaires de tables-rondes méritent d'être organisées dans d'autres régions, d'autres systèmes d'élevage et d'autres contextes économiques.

Session administrative :

Les membres du GEC ont échangé autour de 3 thèmes :

- La prise en charge de l'animation du GEC par une nouvelle équipe constituée de Bernard Leboeuf, Yves Lefrileux et Frantz Jénot, sachant qu'ils se chargent d'organiser la prochaine journée d'études. Un passage progressif des responsabilités sera organisé sur 2012 – 2013.
- La nécessité de mieux valoriser les publications du GEC. La qualité, la diversité et l'intérêt des travaux méritent une plus large diffusion. Des propositions seront présentées lors de la prochaine réunion : diffusion régionale, nationale et internationale, site web, relais dans certains réseaux, etc...
- Une réflexion doit être conduite sur les thèmes de travail : bilan des dernières années, nouveaux thèmes (analyse des innovations, gestion de la filière, etc...).

Tous les membres du GEC ont tenu à remercier Philippe Gauthier et les organisateurs du Printemps des chèvres pour l'excellence de l'accueil et de l'organisation de la 6<sup>ème</sup> Journée de rencontres du GEC et tous ceux qui ont participé à la réussite de cette réunion et de la journée de visite.

Jean-Claude Le Jaouen  
Co-animateur du GEC

(1) Un article sur la table-ronde, rédigé par Jean-Noël Passal, doit prochainement être publié dans la revue « La Chèvre »